



## Sécurité et naturalité, des priorités à concilier

*Ce texte a été rédigé pour accompagner la présentation sur ce sujet prévue dans le cadre du colloque organisé lors du Mémorial Danilo Re à Ponte di Legno, dans le Parco d'Adamello (Italie), le 13 janvier 2012.*

*Christian Neumüller et Danièle Bonnevie*

### Résumé

Le Parc national de la Vanoise accueille chaque année des centaines de milliers de randonneurs qui circulent sur les sentiers, souvent existant depuis longue date, dans le cœur de son territoire. Un schéma directeur définit les priorités d'usage et d'entretien de ces sentiers. L'entretien est réalisé selon trois modalités possibles : par des ouvriers saisonniers, par des chantiers de bénévoles et par des prestataires.

La sécurisation de ces sentiers est liée à une demande croissante des usagers et des collectivités, mais la réglementation française limite la responsabilité du Parc national, en tant que gestionnaire d'espace naturel, par le respect d'une information préalable et suffisante des randonneurs concernés.

### I - La randonnée dans le Parc national

Les sentiers en montagne ont en règle générale une origine souvent très ancienne, remontant parfois à des dizaines de siècles, pour des usages tels que le commerce (parfois même de la contrebande dans notre région frontalière), le pastoralisme et l'activité militaire. L'utilisation touristique ne s'est ainsi développée qu'à partir du début du 20<sup>e</sup> siècle.

(Diapo hiver station de ski) Le Parc national de la Vanoise, créé voici près de 50 ans, a dès le départ été un lieu de fréquentation touristique concentrée autour des activités de sport d'hiver. Près de 90 % du public est ainsi présent durant la période hivernale et (Diapo été randonneurs) seulement 10 % durant la période estivale.

(Diapo sentier balcon du Carro) Quelques sentiers ont été créés par le Parc national depuis 1963 permettant de randonner en balcon en altitude par de faibles dénivelés d'un refuge à l'autre à travers une remarquable diversité de paysage.



(Diapo refuge PNV) L'ensemble du territoire du Parc national compte 50 refuges, dont 30 sont dans le cœur ou à proximité immédiate. 16 d'entre eux appartiennent au Parc national et sont confiés à des gérants pour leur fonctionnement.

(Diapo randonneurs sur sentier) En 2006, près de 800.000 randonneurs ont fréquenté les sentiers du cœur du Parc national. Nous ne parlerons en effet ici que du cœur du Parc national, car les communes assurent en général elles-mêmes la gestion et les travaux sur les sentiers situés dans l'aire d'adhésion du Parc national. Celles-ci délèguent en général la gestion de ces sentiers à des prestataires, dont l'Office national des forêts, ou à des structures intercommunales.

(Diapo du schéma directeur du PNV) Dans le cœur du Parc national de la Vanoise, on peut légalement circuler à pied dans tout le site. Mais, un schéma directeur des sentiers du Parc national caractérise et programme la gestion des 550 km de sentiers situés dans ce cœur, permettant ainsi le maintien sélectif de certains de ces sentiers préexistants pour en limiter l'impact de leur fréquentation sur les patrimoines naturels, culturels et paysagers du site.

## **II - Trois modalités d'entretien et de requalification**

Le Parc national de la Vanoise a mis en place une stratégie d'entretien des sentiers s'appuyant sur trois types de modalités :

- l'intervention d'ouvriers saisonniers, salariés du Parc national, qui permettent une grande réactivité d'action et offrent la garantie d'une grande compétence technique,
- les chantiers de bénévoles, notamment étrangers, permettant des travaux en convivialité et facilitent un partenariat avec les collectivités,
- l'intervention d'entreprises prestataires pour des travaux spécifiques et de gros volumes de matériaux à traiter.

### **1) Les ouvriers saisonniers du Parc national**

La présence et l'activité des ouvriers du Parc national sont des éléments très importants. Ils assurent en effet l'entretien de près de 70 km de sentiers par an, soit près de 1/8e des sentiers concernés.

11 ouvriers saisonniers sont ainsi employés pour un temps d'activité cumulé par an de 60 mois d'agents.

Le temps de travail des ouvriers est réparti à :

- 40 % pour les sentiers (photo)
- 40 % pour les bâtiments (photo)
- 20 % dans le balisage, les autres travaux, l'administration et la formation (photo)

Leur compétence technique a été développée et est entretenue grâce à un programme de formation reconduit déjà pour la 5e année consécutive.

En 2010, leur chantier le plus exemplaire a été la restauration d'un sentier en pierres sèches à l'entrée du hameau « Les Villards », à Termignon, à la grande satisfaction de la commune.(photo)

La capacité innovative de ces agents leur permet même parfois de créer des outils spécifiques adaptés à ce type de chantiers. Par exemple, une « brouellette » (photo) a été conçue sur la base d'une brouette rendue réversible.

## **2) Les chantiers de bénévoles**

Depuis plusieurs années, le Parc national de la Vanoise met en œuvre chaque été, en partenariat avec les communes concernées, un chantier de bénévoles avec l'association Concordia. Celui de 2011 a porté sur la restauration d'une partie de la route du sel des tommes à Pralognan-la-Vanoise durant deux semaines par 12 jeunes volontaires.

## **3) Les chantiers confiés aux prestataires**

L'appel à des prestataires est lié à plusieurs contraintes d'entretien telles que :

- la difficulté de l'ampleur des travaux,
- le matériel nécessaire pour ces travaux,
- la qualification du personnel intervenant.

Une hiérarchisation des priorités a été définie pour la sélection des chantiers d'entreprises sur des sentiers du schéma directeur du cœur du Parc national de la Vanoise.

### **Priorité 1**

- Travaux de sécurité sur section réputée ou devenue dangereuse (ex : Gorges de Malpasset, Pont de la neige...)
- Travaux sur itinéraires structurant : GR5, GR55, Via Alpina
- Travaux sur sentier à valeur patrimoniale (ex: route du sel et des fromages)

### **Priorité 2**

- Travaux pour traiter des problèmes d'érosion occasionnés par une multiplicité de courts circuits (aspect environnemental)
- Travaux sur section à enjeux d'accessibilité particuliers (ex: favoriser le passage d'animaux de bât, faciliter l'accès à un refuge...)

### **Priorité 3**

Tout ce qui ne figure pas en priorité 1 et 2

### **Cas particulier des sentiers d'interprétation**

Ces priorités ne s'appliquent pas aux sentiers d'interprétation qui ont des exigences d'accessibilité et de confort plus importantes

### **Exemple des chantiers sur le sentier du GR5 au Pont de la neige, à Bonneval-sur-Arc (photo)**

La plateforme de ce sentier s'était effondrée partiellement en 2009. La société Prisme a ainsi été retenue pour mettre notamment en place deux passerelles de 4 et 6 m ancrées dans la roche mère et 50 ml de main courante ont été mis en place.

### **Exemple du sentier des gorges de Malpasset, à Val d'Isère (photo)**

Ce sentier traverse un lieu traditionnellement considéré comme étant dangereux (« Mal passer »). Il passe par un secteur régulièrement et longuement très enneigé et aux caractéristiques géophysiques très instables.

L'Office national des forêts a été retenue pour réaliser divers travaux de sécurisation, dont une première tranche en 2009 consistait en la pose de gabions en rondins de mélèze sur 115 ml.

Une seconde tranche a été réalisée en 2010 sur 70 autres ml.

## **III - Jusqu'où sécuriser les sentiers ?**

Il s'avère que la sollicitation pour une sécurisation se fait régulièrement de plus en plus forte : où doit-on s'arrêter dans un espace naturel ? La Commune avait également souhaité la mise en place de mains courantes, mais cette demande n'a volontairement pas été suivie par le Parc national.

A ce sujet, la responsabilité du Parc national en cas d'accident est en effet cadrée par l'article L. 36-1 du Code de l'environnement (suite à la loi n°2006-436 du 14 avril 2006 relative aux parcs nationaux) « *au regard des risques inhérents à la circulation dans des espaces naturels ayant fait l'objet d'aménagements limités dans le but de la conservation des milieux, et compte tenu des mesures d'informations prises, dans le cadre de la police de la circulation, par les autorités chargées d'assurer la sécurité publique* ». Il n'est ainsi pas nécessaire de sécuriser à outrance, avec des impacts dommageables pour le milieu naturel, les itinéraires de randonnée balisés et entretenus par le Parc national.